

Appel aux forces et partis marxistes dans le monde arabe

vendredi 6 octobre 2006, par [Collectif / Signatures multiples](#) (Date de rédaction antérieure : 18 septembre 2006).

Des représentants de partis et des personnalités marxistes, signataires de cet appel, se sont rencontrés et ont étudié la situation désastreuse qui prévaut dans la région arabe.

Cette situation est le résultat de la domination impérialiste - et à sa tête l'impérialisme américain - qui vise, à travers ses divers projets (Grand Moyen-Orient ou nouveau Moyen-Orient) à s'appropriier les richesses de la région et à la soumettre politiquement et militairement au diktat impérialo-sioniste. Ceci a conduit à l'occupation de l'Irak et aux tentatives de liquidation de la cause palestinienne, qui constitue le centre de la bataille entre le projet de libération arabe et le projet de domination coloniale ; ceci a conduit également à la dernière agression criminelle et destructrice contre le Liban ; ainsi les pays arabes dans leur ensemble, se trouvent ou dans un état d'occupation directe ou dans un état d'assujettissement, à des degrés divers et sous des formes variées. Cette domination impérialiste vise à diviser toujours plus la région et à la démanteler sur des bases ethniques ou confessionnelles réactionnaires.

La mise en œuvre de ce projet impérialiste se fait avec la complicité des classes réactionnaires au pouvoir dans les différents pays arabes, dont les intérêts sont étroitement liés à ceux de l'impérialisme. Elle se fait aussi grâce aux régimes dictatoriaux et corrompus qui pillent, qui perpétuent et renforcent des structures arriérées dans les domaines économique, social et culturel, qui maintiennent et accentuent les divisions, favorisant ainsi la domination impérialo-sioniste.

Les participants ont relevé avec amertume le reflux de nombreuses forces marxistes et communistes : nombre d'entre elles se sont retrouvées marginalisées et souffrent de crises complexes à la suite de campagnes de répression continuelles ; d'autres, à la suite d'erreurs théoriques et pratiques, ont choisi de composer.

Enfin certains groupes, -ou certains de leurs membres,- dans un revirement complet, ont rejoint les positions libérales et accepté de s'accommoder de la mondialisation capitaliste, sous prétexte qu'elle porte le projet de « la liberté, la démocratie, la prospérité » et jouent un rôle décisif dans la défense des « réformes démocratiques » dans les pays arabes. En séparant la question démocratique de la question nationale, ces forces se placent aux côtés de l'impérialisme, ce qui entraîne l'affaiblissement du rôle de la gauche, l'abandon des principes qui fondent son rôle d'avant-garde dans la lutte émancipatrice et progressiste contre l'impérialisme et pour la création d'un monde alternatif, alternative exprimant les intérêts de la classe ouvrière et des peuples et reposant sur la libération nationale, l'égalité, le droit à l'autodétermination, la garantie des droits à la différence, à la pluralité, à la justice, à l'égalité sociale et la démocratie.

L'offensive impérialiste a eu également pour effet, sur le plan international, de porter gravement atteinte au projet socialiste internationaliste, et sur le plan arabe, de se doubler du reflux de certaines expressions nationalistes. Ceci a laissé la voie libre aux courants fondamentalistes islamistes qui portent un projet hostile à la libération, au rationalisme et au progrès ; projet qui rejoint les orientations du libéralisme sauvage prévalant au sein de la mondialisation impérialiste. Ces forces fondamentalistes rendent un précieux service aux impérialistes en présentant la lutte

nationale et la lutte des classes comme une lutte religieuse et confessionnelle ; ils rejoignent les ultra-conservateurs, théoriciens de l'impérialisme qui propagent le choc des civilisations et des religions.

Si certains courants de l'Islam politique sont engagés positivement dans la résistance à l'occupation, d'autres courants sont devenus, sous prétexte qu'ils sont des courants « politiques modérés », les vecteurs de la réalisation des projets impérialistes (projet du Grand-Moyen Orient et d'Afrique du Nord et projet du Nouveau Grand Moyen-Orient). De la sorte, les forces dominantes dans le monde arabe se composent désormais des régimes réactionnaires assujettis et dictatoriaux, des forces fondamentalistes et de certains groupes et partis libéraux, qui sont des forces intégrées ou en voie d'intégration au mode capitaliste international, alliées ou en voie d'alliance stratégique avec les forces impérialistes ; ces forces ne peuvent donc apporter que la soumission, l'arriération, le pillage, l'appauvrissement, le renforcement du morcellement et la dislocation confessionnelle . Tout cela impose la recherche d'une véritable alternative exprimant les intérêts des ouvriers, des paysans pauvres et des classes et couches populaires ; alternative qui porte leur projet de libération, d'indépendance et de développement économique et social ; alternative patriotique, démocratique et populaire ; projet d'espoir et d'avenir, qui renforce le mouvement social, le rôle des syndicats et des associations civiles indépendantes et toutes les composantes de la lutte populaire ; projet qui prépare la fondation des forces capables de vaincre le plan impérialiste américain en particulier, et le projet capitaliste en général, capables de s'opposer à tous leurs plans de rechange et qui réalise un changement véritable devenu urgent.

Tenant compte de tout cela, les partis et personnalités signataires considèrent qu'il est nécessaire et urgent de coordonner leurs activités sur le plan arabe et dans chaque pays, afin d'élaborer un programme politique, économique et social basé sur leurs convergences, permettant de mener la lutte en commun, et sous toutes ses formes, selon les spécificités de chaque pays, ce qui doit renforcer le courant marxiste arabe dans son ensemble et chacune de ses composantes dans chaque pays. Cela afin que le mouvement marxiste arabe devienne une force effective, en tant qu'expression de la classe ouvrière, des paysans pauvres et de toutes les classes et couches populaires et en tant que porteur des valeurs de progrès, de démocratie - devenue une revendication urgente- et de justice dans une perspective socialiste.

Les personnalités et partis présents considèrent que leur rencontre est une rencontre préparatoire qui vise à organiser une réunion plus large regroupant tous les partis et intellectuels marxistes en accord avec les orientations de ce texte. Cette réunion devra débattre afin de fonder une alliance autour d'un programme commun fixant les orientations politiques, économiques et sociales, les actions concrètes communes ainsi que les premiers pas nécessaires pour élaborer une vision idéologique commune qui les rapproche, renforce leur lutte et leurs liens avec la classe ouvrière, les masses laborieuses et avec les causes et les préoccupations du monde arabe .

Les signataires lancent cet appel à toutes les forces et partis marxistes intéressés par ce projet et décident de créer un comité de suivi chargé d'engager des consultations, de préparer la prochaine rencontre élargie et les thèmes nécessaires à la réussite de cette rencontre dans le but d'élaborer un programme commun exprimant les points d'accord et de mettre sur pied les modalités de coordination.

Liste des participants :

- Salameh Kaileh, marxiste indépendant (Syrie)
- Adib Dimitri, Parti du Peuple Socialiste et Démocratique (Egypte)
- Brahma Elmostafa, vice-secrétaire national de la Voie Démocratique (Maroc)
- Abderrazak Hammami, Président du Comité Constitutif du Parti du Travail Patriotique et Démocratique (Tunisie)

- Abdellatif Benelhassan, membre du Comité Central du Parti d'Avant-Garde Démocratique et Socialiste (Maroc)
- Hama Hamami, porte-parole du Parti Communiste des Ouvriers de Tunisie (Tunisie)
- Youcef Abdelki, Parti d'Action Communiste (Syrie)
- El Hassan Ahmed Salah, Parti Communiste Soudanais (Soudan)
- Saadallah Mazraani, secrétaire général adjoint du Parti Communiste Libanais (Liban)
- Jamalab Abuyusef, marxiste indépendante (Palestine)
- Nahad Badaoui, marxiste indépendante (Syrie)
- Kamel Badaoui, marxiste indépendant (Algérie)

Paris, le 18/09/2006